

SAINTE ANNE SAUVE UN HOMME D'UNE
MORT IMMINENTE.

Le dix huit décembre dernier, en traversant la rivière Bécancour, près de l'église de Blandford, j'enfonçai sous la glace avec ma voiture. Il était six heures du soir. Le temps était très noir. Je vis à l'instant l'imminence du péril et la mort certaine qui m'attendait. Un courant très fort me poussait sous la glace. A ce moment suprême, ma pensée se porte sur mon saint scapulaire et j'invoque avec une bien vive confiance la bonne sainte Anne. " Bonne sainte Anne, m'écriai-je, à mon secours, sauvez moi ! " A l'instant, protection évidente de celle que l'on appelle, à juste titre, " Salut des naufragés," un enfant attiré par mes cris, arrive sur le bord de la glace, et m'appelle. J'étais alors éloigné du bord de la glace, et soudainement je suis porté près de la glace. L'enfant me saisit par la main et me retire du danger où je me trouvais. Sainte Anne m'a exaucé. Mille remerciements et reconnaissance à la protectrice des naufragés.

Stanford.

JÉRÉMIE DEMERS.

Je soussigné, curé de Blandford, certifie que la relation ci-dessus est exacte. Sainte Anne a réellement sauvé cet homme de la mort.

CHS ED. MAILHOT, Ptre, Curé.

—000—

LES CENDRES.

(19 février.)

Pulvis es. Vous êtes poussière.

* J'ai visité le champ où toute chair repose,
J'ai gémi sur mon triste sort ;
J'ai vu tomber tout homme et tomber toute chose,
Au pied du trône de la mort.